

LA
PRESSE

SPORTS

NFL
LA PATIENCE
DES TEXANS
PORTE SES
FRUITS
PAGE 5



VIDÉO
Voyez la revue de
l'année sportive de
Philippe Cantin et
Jean-François Bégin
sur lapresse.ca/sports2011

LE CANADIEN
QUAND
HAL GILL FAIT
LA DIFFÉRENCE
PAGE 2 →



↑
BASEBALL
BARRY BONDS
ÉVITE LA PRISON
PAGE 6

HABITÉES PAR LEUR PASSION

La première a pris sa retraite de la piste, mais, compétitrice dans l'âme et dans le cœur, sera quand même là aux prochains Jeux paralympiques. Habitée par une confiance qui la rend intouchable, la deuxième est presque invincible cette saison et fait entrer le ski alpin dans la culture populaire américaine. Et la troisième ose rêver aux Jeux olympiques, même si elle a découvert l'athlétisme à un âge où d'autres songeraient à accrocher leurs crampons. François Gagnon et Simon Drouin racontent les histoires de Chantal Petitclerc, Lindsey Vonn et Karine Belleau-Béliveau, trois athlètes unies par leur passion du sport.

CHANTAL
PETITCLERC
PAGE 4

KARINE
BELLEAU-
BÉLIVEAU
PAGE 7

LINDSEY
VONN
PAGE 6

PHOTOS AP, AFP ET HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE / PHOTOMONTAGE LA PRESSE



La Panamera laisse de la place à votre quatuor.

Les modèles Panamera : 4 portes, 4 places, avec des technologies propres aux voitures de sport mais pensées pour 4 occupants. Sans compromis en termes de confort et d'aptitude à l'utilisation au quotidien. Le principe qui sous-tend ce concept porte un nom : « Porsche Intelligent Performance ».

Porsche Prestige, on se déplace pour vous.
Votre concessionnaire Porsche du Grand Montréal et de la Rive-Sud.

Porsche Prestige
3535 Côte-de-Liesse,
Montréal, QC H4N 2N5
514 356.7777
1-866-499-8911
porscheprestige.com | porsche-prestige.porschedealer.com





2 SPORTS

LA PRESSE MONTRÉAL SAMEDI 17 DÉCEMBRE 2011

LE CANADIEN



Hal Gill a développé une technique peu orthodoxe que plusieurs appellent « la pieuvre ».

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

CE SOIR



16h30



18h30



19h



21h45



Dominant, le trio... de Hal Gill

Josh Gorges, Tomas Plekanec et Gill excellent en double infériorité numérique



MARC ANTOINE GODIN

On pourrait croire que le trio de David Desharnais est le seul qui joue avec brio en ce moment. Détrompez-vous. Celui que forment Tomas Plekanec, Hal Gill et Josh Gorges est le plus stable et le plus dominant du Canadien depuis trois ans!

L'infériorité numérique de deux hommes n'arrive pas souvent – à peine 10 occasions depuis le début de la saison. Mais, de concert avec Carey Price, ces trois joueurs ont

dans le bas de la zone. On ne voit jamais l'autre équipe passer la rondelle devant le demi-cercle du gardien parce qu'il l'empêche systématiquement.

« Ça permet à Plekanec et moi de nous concentrer sur deux adversaires situés dans le haut de la zone et de nous assurer qu'on bloque les lancers. »

La pieuvre

Pour arriver à ses fins, Gill a développé une technique peu orthodoxe que plusieurs appellent « la pieuvre ». Plaçant ses 6'7 à l'horizontale, son long bâton à ras la glace, Gill pivote au gré des passes de ses adversaires. Il sacrifie ce qu'il a de mobilité pour maximiser la surface qu'il peut contrôler.

Si je suis affalé devant le filet, qu'une passe se faufile et qu'il y a un but sur un tir sur réception, j'ai l'air d'un idiot... »

Pas de place pour l'incertitude

Lorsqu'une équipe se défend à court de deux hommes, elle est obligée de concéder quelque chose à l'adversaire. C'est mathématique.

Mais ce que le Canadien a réussi à faire, à mesure que la cohésion s'est développée entre Gill, Gorges et Plekanec, c'est de déterminer lui-même ce qu'il allait donner à l'adversaire.

« En supériorité de deux hommes, l'adversaire ne veut pas gaspiller de lancers et tirer d'un mauvais angle; il attend la bonne occasion, explique

à alimenter l'attaquant blotti dans l'angle mort de Price, Plekanec et Gorges exercent de la pression sur le porteur de la rondelle. Et ils le font drôlement bien.

« Gorges est l'un des meilleurs en ce qui a trait à bien se positionner dans les lignes de tir, soutient Gill. Lorsqu'un joueur veut lancer sur réception, sa présence l'en décourage. Plekie est bon là-dedans aussi.

« Bien souvent, ils n'ont pas besoin de bloquer de lancer, car ils sont déjà là. L'adversaire sait que son tir ne se rendra pas au filet, alors il cherche une nouvelle option. »

Price soutient que les qualités de patineur de Plekanec, particulièrement dans les arrêts et départs, lui permettent d'exceller. De plus, jouant lui-même en supériorité numérique, Plekanec comprend ce que pense l'adversaire, ce qui aide son anticipation.

« De façon générale, ajoute Price, les gars excellent à profiter de n'importe quelle hésitation ou mauvaise exécution

de l'adversaire. Dès qu'il y a quelque chose qui s'embrouille chez l'autre équipe, ils vont sauter sur les options de passe et tout neutraliser. »

Une confiance solidement ancrée

Une confiance évidente s'est installée chez les membres de l'unité. Comme si, même dans un sérieux pétrin, ils savent qu'ils vont s'en sortir.

« Il faut avoir confiance qu'on fera le travail parce que l'incertitude et l'approximatif nous mettent dans le trouble, insiste Gorges. Dans ce temps-là, on se met à courir partout et à tenter de protéger autre chose que ce qui est prévu. »

Visiblement, l'unité actuelle sait éviter ce piège. Et son efficacité peut avoir une influence positive sur les performances de l'équipe.

« L'adversaire a deux joueurs en plus et la pression est sur eux pour produire, rappelle Plekanec. On fait de notre mieux pour les en empêcher et lorsqu'on réussit, ça fait vraiment du bien. Ça crée du momentum pour notre équipe. »

permis au Tricolore de s'en tirer indemne 9 fois sur 10 cette saison. Le seul moment où l'adversaire a marqué à cinq contre trois, c'est Gill qui était au cachot...

« Et c'est Hal Gill qui fait la différence », affirme Gorges à propos des succès de cette unité.

« Il est tellement grand qu'il arrive à neutraliser tous les jeux

« Gill fait office de deuxième gardien sur le côté du filet, estime Carey Price. Il arrive à neutraliser toutes les passes à travers le bas de l'enclave. »

Gill explique que ça lui a pris des années à mettre sur pied ce style étrange.

« Je ne me souviens pas d'avoir vu un autre joueur jouer de cette façon en me disant que je voulais l'imiter, reconnaît-il. Personne ne me l'a enseigné. Au contraire, j'ai eu des entraîneurs qui me disaient de ne pas faire ça! »

Il s'esclaffe quand on lui dit qu'il est peut-être le seul joueur de la LNH à être aussi efficace étalé sur la patinoire que debout sur ses patins.

« Je ne suis pas sûr que je puisse me vanter, convient l'arrière de 36 ans. Je sais que parfois, Gorgie doit se demander ce que je fais à être coincé par terre comme ça. Ça ne doit pas être évident de me faire confiance.

Gorges. Or, si Plekie et moi nous occupons des lignes de tir et que Gill peut, à lui seul, contrer trois opposants, l'autre équipe devra se contenter de lancers qui ne sont pas ceux qu'elle veut.

« Et avec Carey devant le but, on se donne une bonne chance d'écouler ces punitions. »

Encore faut-il que les trois joueurs aient une excellente compréhension des responsabilités de chacun. Si la rondelle se retrouve à un endroit précis, chacun sait quelle zone il va occuper.

« Il ne faut pas avoir à deviner ce qu'on doit faire, insiste Gorges. Il faut forcer l'adversaire à passer au joueur que nous voulons parce que Carey saura d'où vient le tir et il sera placé en conséquence. »

L'adversaire découragé de tirer

Pendant que Gill bloque les passes latérales visant



PHOTO FRED CHARTRAND, LA PRESSE CANADIENNE

Selon Hal Gill, son coéquipier Josh Gorges (26) « est l'un des meilleurs pour bien se positionner dans les lignes de tir ».

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de LA PRESSE.

Nos standards de qualité élevés ont permis à LA PRESSE d'entrer dans le prestigieux club des 50 quotidiens les mieux imprimés au monde (Newspapers Color Quality Club).

WORLDWIDE IFRA INCOC 2012 GOS

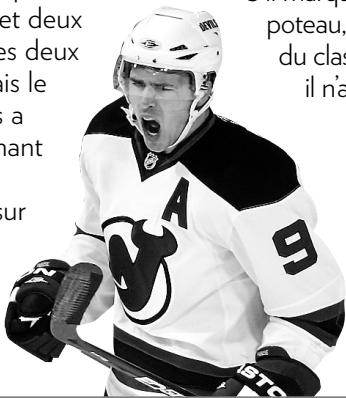
Merci de votre confiance

FACE À FACE

EN HAUSSE

ZACH PARISE

On serait tenté d'insérer ici le nom d'Erik Cole, qui a récolté quatre buts et deux mentions d'aide à ses deux derniers matchs, mais le capitaine des Devils a été tout aussi dominant sur une plus longue période. Parise est sur une séquence de cinq buts et onze passes en dix matchs.



EN BAISSÉ

MICHAEL CAMMALLERI

S'il marquait un point pour chaque poteau, il serait peut-être en tête du classement ! Au lieu de cela, il n'a qu'un but en dix matchs. Cammy a certes eu un regain de combativité contre les Flyers, mais il doit absolument se mettre à convertir ses chances de marquer.

Zach Parise
PHOTO PC

EN CHIFFRES

17-13-0-1, 35 points	Fiche	13-12-2-5, 33 points
6 ^e dans l'Est	Classement	11 ^e dans l'Est
85	Buts marqués	82
89	Buts accordés	84
12,5 % (27 ^e)	Avantage numérique	12,1 % (28 ^e)
93,1 % (1 ^{er})	Désavantage numérique	89,9 % (2 ^e)

CLAVARDAGE



GABRIEL BÉLAND

Venez clavarder en direct avec Gabriel Béland et des milliers d'internautes durant le match Flyers-Canadien, ce soir, dès 19 h, sur lapresse.ca/sports

Pas question de démanteler le trio de David Desharnais

MARC ANTOINE GODIN

Où serait le Canadien sans le trio de David Desharnais ?

Soir après soir, l'unité que forme le centre québécois avec Erik Cole et Max Pacioretty génère la majorité de l'attaque tricolore.

Selon Jacques Martin, l'efficacité de ce trio s'explique par la façon qu'il a de prendre d'assaut le filet adverse.

« Le but de Desharnais jeudi en est un bon exemple, a souligné l'entraîneur. David a battu son homme derrière le filet et quand il est revenu dans l'enclave, Cole et Pacioretty étaient tous les deux postés devant le filet, avec trois joueurs des Flyers autour d'eux. Les autres tríos devraient être plus impliqués à l'égard de leur présence au filet. »

Le Tricolore est devant un dilemme, car aussi efficace est le trio de Desharnais, aussi démunis semblent être les autres tríos en ce moment. Tomas Plekanec et Michael Cammalleri, en particulier, semblent incapables de changer leur fortune.

« La perte de Brian Gionta a affecté ce trio-là, estime Martin. Même s'ils n'avaient pas marqué sur une base régulière, ils avaient plus de chances de marquer. »

« Cammalleri a eu sa part d'occasions de marquer, mais il ne capitalise pas. Il a frappé deux poteaux l'autre jour au New Jersey et jeudi, Sergei Bobrovsky a fait de gros arrêts contre lui. »

« Mais on ne pense pas séparer le trio de Desharnais pour le moment. C'est important



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

David Desharnais, Max Pacioretty et Erik Cole forment la meilleure unité offensive du Tricolore par les temps qui courent.

de continuer avec ce trio-là. Il faut essayer de trouver des combinaisons qui vont relancer les autres. »

Diaz manquant, Emelin manqué

Travis Moen, qui s'est blessé légèrement à l'aine durant un entraînement de l'équipe, a patiné pendant quelques minutes lors d'un exercice facultatif, hier, mais sa présence contre les Devils du New Jersey est pour le moins douteuse.

« Ça dépendra des thérapeutes, a dit Moen. Ce genre de blessure peut parfois être insidieuse. »

Quant à Brian Gionta, Scott Gomez et Andrei Markov, ils n'ont toujours pas chaussé les patins à l'heure actuelle.

Si Jacques Martin doute de revoir Moen contre les Devils, il ne semble pas trop compter non plus sur la présence de Raphael Diaz, qui est encore affaibli par un virus. L'entraîneur semble d'ailleurs s'ennuyer un peu du jeune Suisse.

« Avant l'absence de Diaz, j'étais satisfait de lui. Il était parmi nos quatre premiers défenseurs et faisait du bon travail. Il a tenu son bout face à certains gros joueurs comme Milan Lucic, des Bruins. Son absence complique les choses. »

Ce qui complique aussi les choses, c'est que l'arrivée de Tomas Kaberle et le retour de Chris Campoli ont forcé le Canadien à muter Alexei Emelin du côté droit. Les résultats ne sont guère concluants.

« Je ne suis pas sûr qu'il soit aussi à l'aise à droite qu'à gauche, a convenu Martin. Je sais qu'il avait joué des deux côtés dans le passé, mais c'est une adaptation pour lui. »

On peut faire un parallèle avec Jaroslav Spacek qui, dans les matchs qu'il a disputés avec le Canadien avant d'être échangé, paraissait beaucoup mieux cette année qu'au cours des deux saisons

COMMOTIONS CÉRÉBRALES

Ken Dryden somme Gary Bettman d'agir



MATHIAS BRUNET

Malgré la vague de commotions cérébrales dont sont victimes de grandes vedettes de la LNH, le fossé idéologique sur la question semble s'élargir. Dans une surprenante déclaration, jeudi, le numéro deux de la LNH, Bill Daly, a suggéré le maintien du statu quo.

« Je ne crois pas qu'il y ait une crise. Je ne crois pas que c'est une épidémie. Il n'y a rien que nous puissions faire pour éliminer les commotions de notre sport sans changer fondamentalement le hockey. Tout compte fait, les commotions sont une réalité des sports de contact – pas seulement le nôtre – et elles continueront d'être une réalité. Tant que nous comprenons la nature de ces blessures et que nous adoptons une approche responsable – et j'oserais dire que nous le faisons –, il n'y a pas grand-chose de plus qu'on pourrait faire. »

Hier, le légendaire Ken Dryden, ancien gardien émérite du Canadien, jadis président des Maple Leafs de

Toronto, a sommé le patron de Daly, Gary Bettman, de sortir de son immobilisme.

« C'est assez »

« Bettman et ses successeurs ont un défi de taille: les blessures à la tête, écrit Dryden sur le réputé site de sport Grantland.com. En raison des désastres des dernières années, la mort prématurée par suicide d'anciens joueurs, la fin de carrière de certains athlètes en raison de commotions, sans compter l'avenir incertain de la plus grande vedette de la Ligue, Sidney Crosby, je m'attendais à ce que Bettman affirme: "C'est assez!" Qu'il s'y attaque avec autant de férocité qu'il l'a fait lors de la négociation de la convention collective. Mais au lieu de ça, il a laissé le dossier entre les mains de Colin Campbell, ancien préfet de discipline de la Ligue, puis celles de Brendan Shanahan. »

Selon Dryden, la LNH doit s'adapter aux changements intervenus sur la patinoire au cours des dernières années. « Les percées technologiques, stratégiques, des méthodes d'entraînement, sous l'impulsion d'entraîneurs créatifs et de scientifiques, évoluent trop rapidement et laissent les moyens de prévention un pas en arrière. Des meilleurs casques,



PHOTO TOM HANSON, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Selon Ken Dryden, la Ligue nationale de hockey doit s'adapter aux changements intervenus sur la patinoire au cours des dernières années.

des cous et des épaules plus robustes, de meilleurs soins médicaux et le règlement 48 n'offrent pas de solutions pour les joueurs de plus de 220 livres qui frappent un adversaire à une vitesse de plus de 30 milles à l'heure. Même pas proche. Donc, les commotions cérébrales deviennent plus fréquentes et plus graves. Il faut des changements draconiens, comme il y en a déjà eu dans le hockey. »

Dryden prône la communication et l'éducation.

« Gary Bettman n'a pas à sonner la charge. Mais une façon de reconnaître le problème serait d'aider à créer une structure qui encouragerait et générerait des discussions publiques. Ça pourrait commencer par une conférence annuelle organisée par une université, au Canada d'abord, puis lors des années suivantes aux États-Unis et en Europe. La LNH pourrait devenir l'un des principaux commanditaires de l'événement.

Les neurologues pourraient venir partager leur savoir. Des joueurs qui ont souffert de commotions cérébrales pourraient témoigner. Les dirigeants de sports, à tous les niveaux, pourraient venir parler et proposer des solutions, tout comme les meilleurs entraîneurs, les meilleurs joueurs, brasser des idées. »

« Le gros bon sens »

Le Canadien adopte ensuite un ton plus sévère pour sommer Bettman de bouger.

« Parce qu'on a trop attendu avant d'écouter la science, des milliers de travailleurs de l'amiante et des millions de fumeurs sont morts. Dans la société, nous avons rarement le luxe d'attendre les réponses de la science. Nous devons tirer le meilleur de la science, nous informer. C'est le gros bon sens. »

Bettman doit agir comme un commissaire se doit d'agir, ajoute Dryden. Qu'on regarde ces gens qui défendaient le tabac et l'amiante il y a cinquante ans. Comment pouvaient-ils être si stupides? Bettman ne peut attendre que cette génération de joueurs vieillisse pour avoir des confirmations sur ce que l'on pourrait savoir dès aujourd'hui. »

SPORTS

« Je ne pars pas pour toujours »



FRANÇOIS GAGNON
CHRONIQUE

Des Jeux de Barcelone aux Jeux de Pékin en passant par ceux d’Atlanta, de Sydney et d’Athènes, Chantal Petitclerc a reçu chacune de ses 21 médailles paralympiques, dont 14 d’or, vêtue de rouge et de blanc.

Dans quelques mois, aux Jeux de Londres, la grande dame du sport canadien ajoutera du bleu à sa garde-robe.

Car bien qu’elle ait fait plusieurs fois le tour du monde dans un fauteuil immatriculé au Canada, Chantal Petitclerc a annoncé récemment qu’elle troquera l’unifolié pour l’« Union Jack » : elle sera entraîneuse de l’équipe paralympique d’athlétisme de Grande-Bretagne.

« Je ne pars pas pour toujours », lance Chantal Petitclerc en affichant le sourire qui la caractérise presque autant que ses bras puissants et les médailles vers lesquelles ils l’ont propulsée.

Mais elle part quand même.

Elle part entraîner des athlètes britanniques qui feront la vie dure à ses coéquipiers d’hier. Ils pourront compter sur ses encouragements, son expérience, ses conseils et mêmes ses petits secrets en matière de stratégie pour battre des jeunes Canadiens qui ont grimpé à bord de leurs fauteuils de compétition pour suivre les traces de Chantal Petitclerc et tenter de la rejoindre, un jour, sur une piste d’athlétisme.

Concours de circonstances

Le sourire charmant et charmeur de Chantal Petitclerc garde tout son éclat lorsqu’on lui demande d’expliquer cette défection. Une défection qui n’en est d’ailleurs pas tout à fait une. Car, après avoir été

intéressante, associée à un défi enlevant.

Le comité canadien étant demeuré les pieds bien vissés dans les blocs de départ, Chantal Petitclerc a conclu que ce silence lui donnait le droit moral d’accepter une offre qu’elle ne voulait pas refuser.

« Ce n’est pas dans la culture canadienne de récupérer les athlètes une fois leur carrière terminée. Ça arrive, mais ce n’est pas systématique. J’ai donné trois semaines ou un mois à la fédération pour réagir. Pour me faire une contre-proposition. Je n’ai rien reçu. Je me sens donc très à l’aise avec ma décision, même si ce sera loin d’être évident de faire partie d’une autre équipe », a reconnu l’une des grandes athlètes ayant défendu les couleurs du Canada au cours des 25 dernières années.

« Je n’ai pas joué dans le dos du Canada dans cette affaire. Mon coach (Peter Eriksson) a été approché par les Anglais. Plusieurs autres coaches de l’équipe canadienne l’ont suivi. Les Jeux étant présentés chez eux, les Anglais mettent le paquet pour que ça fonctionne. Comme ils l’ont fait avec tous les autres entraîneurs approchés, les Anglais étaient très convaincants », convient l’athlète originaire de Saint-Marc-des-Carières, près de Québec.

L’appel de la compétition

Chantal Petitclerc a célébré ses 42 ans jeudi. Les Jeux de Pékin, où elle a remporté cinq médailles d’or, en plus de réaliser deux records du monde – 27,52 secondes au 200 mètres et 1 minute 45 secondes 19 centièmes au 800 mètres – ont marqué la fin de sa carrière d’olympienne.

« Je suis à la retraite, mais je demeure une compétitrice



PHOTO GRAHAM HUGHES, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Chantal Petitclerc rejoindra sa nouvelle équipe au cours des prochaines semaines.

c’est autour d’une piste d’athlétisme que je suis bien. Que je suis à ma place. Le sport, c’est ma vie. Je veux me défoncer en le pratiquant de la façon la plus active possible. Cela a beaucoup joué dans ma décision.»

Chantal Petitclerc rejoindra sa nouvelle équipe au cours des prochaines semaines.

Une fois de l’autre côté de l’Atlantique, la nouvelle entraîneuse retrouvera une trentaine d’athlètes susceptibles de se tailler une place au sein de l’équipe britannique. Une équipe qui lorgne une récolte d’une dizaine de médailles. Peut-être plus.

« On aura une bonne équipe avec de très beaux espoirs de médailles. Je pense entre autres à Shelly Woods, qui a terminé deuxième derrière moi à Pékin au 1500 mètres et qui a fini troisième au 5000. »

Les chances de médailles du Canada ?

« Avec les départs de Dean (Bergeron), d’André (Beaudoin) et le mien, le Canada perd 10 médailles potentielles. Je pense qu’on peut dire que l’équipe canadienne est en transition. Mais

il y a quand même plusieurs beaux espoirs: Josh Cassidy et aussi Diane (Roy), à qui je souhaite de tout cœur d’enfin remporter une médaille d’or. Elle le mérite tellement. Je serai dans le camp anglais aux prochains Jeux. Mais je garderai bien sûr un œil sur ce qui arrivera à l’équipe canadienne. »

Une équipe à laquelle elle pourrait se joindre à titre d’entraîneuse une fois son contrat avec les Britanniques terminé ?

« C’est bien évident que ça m’intéresserait », conclut Chantal Petitclerc en riant de bon cœur.

Pourvu que la prochaine fois, le Comité paralympique canadien ne la propulse pas vers un autre pays en tournant bêtement le dos à sa plus grande athlète...

Le comité canadien étant demeuré les pieds bien vissés dans les blocs de départ, Chantal Petitclerc a conclu que ce silence lui donnait le droit moral d’accepter une offre qu’elle ne voulait pas refuser.

sollicitée par la fédération britannique, Chantal Petitclerc a informé le Comité paralympique canadien de l’offre que l’ennemi d’outre-mer venait de lui présenter. Une offre

dans l’âme et dans le cœur. Je ne peux me contenter de faire de la politique, de travailler dans les médias ou de faire des conférences. J’adore ces aspects de ma carrière, mais

« J’ai vraiment hâte. Pour le moment, j’ai des contacts avec les athlètes par l’entremise de Skype. C’est plaisant, mais ce le sera davantage lorsque je serai avec eux. »

BOXE / Carl Froch contre Andre Ward ce soir

Larouche : « Nous sommes prêts »



PHOTO FRANCIS VACHON, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Lucian Bute sera un spectateur attentif au Boardwalk Hall d’Atlantic City.



GABRIEL BÉLAND

Lucian Bute sera à Atlantic City ce soir. Il regardera avec attention les deux hommes qui vont se livrer combat devant lui, car s’il n’en tient qu’à son clan, il affrontera l’un d’eux en 2012.

Le tournoi Super Six a été lancé lors d’une conférence de presse en juillet 2009. Vingt-neuf mois et dix combats plus tard, la finale a enfin lieu, opposant Andre Ward (24-0, 13 K.-O.) à Carl Froch (28-1, 20 K.-O.).

« Notre année 2012 va beaucoup dépendre de ce qui va se passer dans ce combat, ça va définir le reste pour nous, explique le président d’InterBox, Jean Bédard. C’est excitant. »

Le promoteur de Lucian Bute sera d’ailleurs à la tête d’une petite délégation québécoise à l’historique Boardwalk Hall d’Atlantic City. Il sera accompagné d’une trentaine de personnes, dont son boxeur, mais aussi l’entraîneur Stéphane Larouche et des commanditaires et partenaires d’InterBox.

Bédard s’y rend pour voir le combat, mais aussi pour rencontrer des acteurs-clés: le nouveau responsable de la

programmation sportive pour Showtime, Stephen Espinoza, ainsi que les promoteurs de Carl Froch et d’Andre Ward.

Toute cette opération ne vise qu’une chose: s’assurer que Ward ou Froch accepte de monter sur le ring contre Bute (30-0, 24 K.-O.). Car depuis que le Super Six a été lancé, InterBox déplore ne pas y avoir été invité.

Le tournoi avait pourtant pour mission de désigner le meilleur boxeur parmi les super-moyens (168 livres). Avec neuf défenses consécutives de son titre IBF, Lucian Bute est assurément l’un d’eux. « Les gens nous reprochent de ne pas avoir affronté les meilleurs, mais on n’a pas été invités au Super Six, note Jean Bédard. On a hâte d’entrer dans la danse. »

InterBox a d’ailleurs tout préparé pour « entrer dans la danse ». Jean Bédard a rencontré il y a deux semaines la direction du Madison Square Garden pour s’informer des modalités de location. Si Ward ou Froch ne veulent pas venir au Québec, précise Bédard, le promoteur a désormais la carte new-yorkaise à jouer.

Ward favori

Le combat de ce soir est donc la conclusion d’un tournoi qui a été émaillé de désistements, de blessures et de surprises. Les favoris en 2009 s’appelaient Mikkel Kessler

et Arthur Abraham, alors que personne ne voyait Ward ou Froch se rendre en finale.

L’Américain est peut-être celui qui a le plus bénéficié du Super Six. Ward est en effet le seul boxeur invaincu dans ce tournoi et il est largement favori pour remporter la finale. « Personne ne parlait de Ward au tout début, rappelle Stéphane Larouche. Mais il a surpris tout le monde en défaisant Kessler. Il a été impressionnant contre Abraham et il s’est amusé contre Allan Green. »

L’entraîneur ne donne pas cher de la peau de Froch ce soir. Selon lui, Andre Ward est un bien meilleur boxeur. L’Anglais peut toutefois compter sur sa puissance pour causer la surprise. « Ward est déjà allé au plancher. Froch, lui, est un bon cogneur, alors c’est certain que son atout, sa carte cachée, c’est le coup fatal, explique Larouche. Mais est-ce qu’il va atterrir, ce coup-là ? »

Le clan de Lucian Bute sera sur le bord du ring pour le découvrir ce soir. Le tournoi Super Six a mis en veilleuse les ambitions de leur boxeur. Ils espèrent maintenant pouvoir faire passer sa carrière à la vitesse supérieure.

« L’année 2012 va clore le dossier pour Lucian, sur tout ce qui s’est dit et écrit chez les super-moyens, croit Stéphane Larouche. Nous sommes prêts. »

NFL QUINZIÈME SEMAINE

Les Texans récompensés pour leur patience



MIGUEL BUJOLD
NFL

Trois entraîneurs-chefs ont perdu leur poste depuis le 29 novembre et d’autres subiront le même sort au cours du prochain mois. Ça fait partie du métier, mais comme on peut en témoigner à Houston, la patience finit parfois par rapporter.

À sa sixième saison au gouvernail des Texans, Gary Kubiak les a conduits à leur première participation en séries. La grande majorité des propriétaires auraient changé de pilote après cinq saisons sans match éliminatoire, mais Bob McNair a choisi d’accorder le temps nécessaire à Kubiak. Et cet automne, les morceaux sont enfin tombés en place.

Au terme de la victoire de son équipe contre les Bengals, dimanche dernier à Cincinnati, Kubiak a remis le ballon du match à Andre Johnson. Blessé à une cuisse, celui qui est considéré comme le meilleur ailier espacé de la NFL n’était même pas en uniforme. Kubiak a voulu souligner la persévérance de Johnson, membre des Texans depuis 2002, leur deuxième année d’existence.

Aucune autre équipe n’a perdu autant de joueurs importants, mais les Texans continuent d’empiler les victoires.

Johnson n’est pas le seul joueur-clé des Texans à être blessé. C’est d’ailleurs ce qui est le plus remarquable dans leur rendement. Aucune autre équipe n’a perdu autant de joueurs importants, mais les Texans continuent d’empiler les victoires, ayant remporté



PHOTO PIERRE DUCHARME, REUTERS

À sa sixième saison comme entraîneur-chef des Texans, Gary Kubiak participera aux éliminatoires.

leurs sept derniers matchs. On a cru que les Texans étaient en danger lorsque Matt Schaub est tombé au combat. Les équipes qui perdent leur quart-arrière régulier font rarement long feu. Quand son réserviste Matt Leinart s’est fracturé la clavicule dès le match suivant, on les a enterrés pour de bon.

Bengals, à ses deux premiers matchs, et il s’est même offert une performance de 300 verges, dimanche dernier.

Yates a lancé la plupart de ses passes au centre du terrain, une tendance qu’ont sûrement observée les coordonnateurs défensifs adverses. Il faudra voir s’il sera en mesure de poursuivre son bon boulot quand le reste de la ligue se sera adapté à son style de jeu. Mais pour l’instant, les vétérans Jake Delhomme et Jeff Garcia – tous deux embauchés récemment – resteront sur les lignes de côté.

L’arme secrète

Évidemment, le travail du quart-arrière est toujours plus facile lorsqu’il peut compter sur un jeu au sol dominant comme l’est celui des Texans, deuxième de la ligue avec 1975 verges.

Arian Foster a mené le circuit avec 1616 verges en 2010, puis Ben Tate a profité de la blessure de celui-ci (une autre) afin de démontrer qu’il était un très bon demi, lui aussi. Ayant raté sa première saison en raison d’une blessure à un genou, Tate a 860 verges au sol au compteur grâce à une impressionnante moyenne de 5,6 verges par course.

Si les Texans connaissent autant de succès au sol, c’est en grande partie grâce à leur ligne offensive, l’un des secrets les mieux gardés de la NFL. Le quintette ne possède aucun joueur dominant, mais sa synergie est de toute beauté. Un groupe dominant, capable de contrôler un match à lui seul.

L’impact de Phillips

Un peu au sud de Dallas, il y en a sûrement un qui rit dans

sa barbe en voyant ce qui se passe chez les Cowboys. Jason Garrett qui multiplie les décisions douteuses; la défense qui vient de se faire enfoncer 510 verges et 38 points dans le bec par Eli Manning et sa bande; fiche ordinaire de 7-6 et possibilité d’une autre exclusion des séries...

Finalement, Wade Phillips n’était peut-être pas à la source de tous les maux à Dallas. Alors que son ancienne équipe ressemble drôlement à ses éditions précédentes, la défense des Texans occupe le tout premier rang de la ligue, meilleure que celle des Steelers et des Ravens. Un rendement remarquable lorsqu’on considère que les Texans sont passés d’un système 4-3 à un 3-4, cet été, et que le meilleur joueur de l’unité, Mario Williams, n’aura disputé que cinq matchs (blessé lui aussi).

Le remplaçant de Williams, Connor Barwin, totalise 9,5 sacs; les vétérans Brian Cushing et DeMeco Ryans demeurent de solides seconds; et les recrues J.J. Watt et Brooks Reed ont eu un impact dès leur arrivée, totalisant notamment 10,5 sacs.

Derniers contre la passe la saison dernière, les Texans ont embauché le demi de coin Johnathan Joseph et le demi de sûreté Danieal Manning afin d’améliorer leur tertiaire, et les résultats n’ont pas tardé: ils n’accordent en moyenne que 183 verges par la passe, bon pour le troisième rang du circuit.

On a appris cette semaine que Phillips devra s’absenter en raison d’un problème de santé, mais il devrait être de retour à temps pour les séries. Le fils de Bum Phillips, qui dirigeait les Oilers de Houston à la belle époque du «Luv Ya Blue» dans les années 70, est clairement meilleur coordonnateur défensif qu’entraîneur-chef. Une très bonne décision que de l’avoir embauché, de même que celle d’être demeuré patient avec Kubiak.

LES CHOIX DE MIGUEL BUJOLD

Participez à notre pool NFL sur lapresse.ca/pools. Pour faire vos choix, vous devez attribuer une valeur (de 1 à 16) à chaque match, selon votre niveau de confiance. Plus une victoire vous semble évidente, plus vous devez accoler une valeur élevée à cette rencontre. Chaque bon choix (victoire) rapporte la valeur choisie. Chaque semaine, notre expert Miguel Bujold vous propose ses choix (en caractères gras) pour les matchs du week-end.

JEUDI 20H20
Jacksonville 14,
Atlanta 41 (15)

SAMEDI 20h20
Dallas c. Tampa Bay (1)

DIMANCHE 13H
Cincinnati c. St. Louis (7)
La Nouvelle-Orléans c. Minnesota (12)
Miami c. **Buffalo** (2)
Caroline c. **Houston** (9)
Green Bay c. Kansas City (14)
Washington c. **Giants de NY** (16)

Tennessee c. Indianapolis (11)
Seattle c. **Chicago** (8)

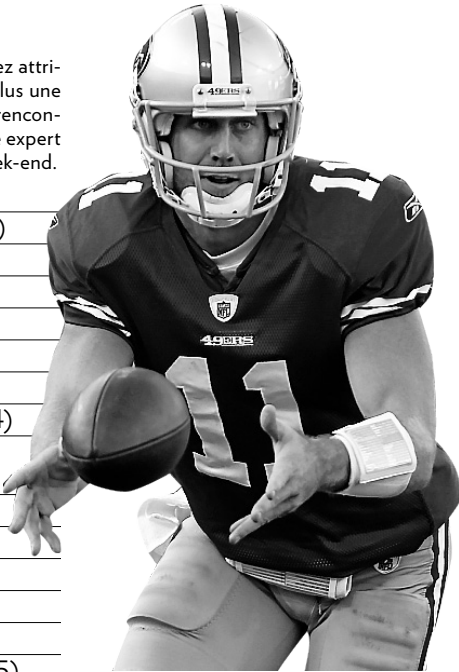
DIMANCHE 16H
Detroit c. Oakland (3)
Cleveland c. **Arizona** (10)
Jets de NY c. **Philadelphie** (4)
Nouvelle-Angleterre c. Denver (13)

DIMANCHE 20H20
Baltimore c. San Diego (6)

LUNDI 20H30
Pittsburgh c. **San Francisco** (5)

LA SEMAINE DERNIÈRE : 13-3, 116 POINTS
TOTAL DE LA SAISON : 120-88, 1100 POINTS

Alex Smith
PHOTO REUTERS



CALVILLO REÇOIT LA CLEF DE LA VILLE DE MONTRÉAL



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Le quart-arrière des Alouettes de Montréal Anthony Calvillo a été invité à signer le livre d’or de la Ville de Montréal, hier. Ce qu’il ne savait pas, c’est qu’il recevrait aussi la clef de la Ville des mains du maire, Gerald Tremblay. Louangeant ses exploits sur le terrain et son implication au sein de la communauté montréalaise, le maire Tremblay a pris de court l’athlète originaire de Los Angeles en lui présentant la clef de la ville. «À n’importe quel moment, vous pouvez venir ici, vous êtes le bienvenu», lui a indiqué le maire. Calvillo, qui a reçu cet honneur après être devenu le plus prolifique passeur de l’histoire du football professionnel en octobre dernier, s’est dit très touché, d’autant plus qu’il se considère maintenant comme un Montréalais à part entière. L’homme de 37 ans a d’ailleurs indiqué que c’est à Montréal que sa famille et lui s’installeront une fois sa carrière terminée. M. Tremblay a profité de l’occasion pour rappeler à Calvillo qu’il doit toujours remplir une promesse qu’il a faite au maire l’an dernier, c’est-à-dire de remporter une autre Coupe Grey. «Je vous avais dit: “Jamais deux sans trois”. Je suis bien heureux que nous disposions d’une autre saison pour aller la chercher. Quatre, ce serait bien», a dit le maire en référence aux championnats remportés par Calvillo et les Alouettes en 2002, 2009 et 2010. — La Presse Canadienne

Automobile

Le Magazine

2012

est arrivé

Seulement 9,99\$

PLUS DE 230 MODÈLES

2012

L'ANNÉE DE L'ÉCONOMIE D'ESSENCE

TOUS LES MODÈLES VENDUS AU CANADA

- Plus de 230 modèles
- 292 pages
- Tous les prix des véhicules
- Véhicules exotiques
- Informations les plus complètes
- Points forts
- Points faibles
- Consommation d'essence

EN KIOSQUE DES MAINTENANT!

SPORTS

Lindsey Vonn, idole américaine

Elle foule les tapis rouges, pose en bikini dans *Sports Illustrated* et a fait l'objet d'un long article dans la fameuse page 6 du *New York Post* pour sa prétendue relation avec le quart-arrière des Broncos de Denver, Tim Tebow. Lindsey Vonn fait entrer le ski alpin dans la culture populaire américaine. Mais avant tout, elle gagne des courses.



SIMON DROUIN

Femme de son temps, Lindsey Vonn a utilisé Twitter cette semaine pour clarifier sa situation matrimoniale: «J'entends toutes sortes de rumeurs folles, mais soyez assurés que je ne sors PAS avec Tim Tebow (ou n'importe qui d'autre).»

La rumeur a pris racine à la Coupe du monde de Beaver Creek, la semaine dernière, alors que Vonn s'est agenouillée à la façon du quart-arrière des Broncos de Denver avant de monter sur le podium. La skieuse de 27 ans se joignait ainsi à la mode un peu folle du «Tebowing» qui déferle sur l'internet depuis un mois (1).

Son geste se voulait un hommage au footballeur plutôt qu'une façon de le tourner en dérision. D'ailleurs, la skieuse avait obtenu au préalable l'approbation du frère du quart-arrière, présent à la course. Quelques jours plus tard, Vonn a assisté au match contre les Bears dans la loge de la famille Tebow à Denver.

Jamais, depuis les folles années de Bode Miller, le ski alpin n'a autant attiré l'attention des médias américains. À la fin novembre, l'annonce du divorce de Vonn a fait les manchettes. Cette nouvelle débordait de la stricte sphère privée. Ancien membre de l'équipe américaine, Thomas Vonn, son mari depuis quatre ans, était aussi son entraîneur personnel et son plus



PHOTO ASSOCIATED PRESS

À Beaver Creek, la semaine dernière, Lindsey Vonn s'est agenouillée à la manière du quart-arrière Tim Tebow, ce qui a fait naître les rumeurs.

étroit collaborateur depuis une dizaine d'années. Il s'occupait autant de ses relations avec les médias, de l'équipement, que de l'inspection des pistes.

Comment la skieuse de Vail a-t-elle réagi? En remportant les trois courses à Lake Louise, sa station fétiche. Elle a ajouté une quatrième victoire dans sa cour à Beaver Creek pour devenir la première Américaine à gagner quatre épreuves de Coupe du monde consécutives. Vonn, qui s'est aussi imposée au géant d'ouverture de Sölden, tentera de prolonger cette séquence ce week-end à Courchevel, qui accueille un slalom (aujourd'hui) et un géant (demain).

Marie-Michèle Gagnon n'est pas surprise de la domination exercée par sa rivale américaine, gagnante du grand globe de cristal en 2008, 2009 et 2010. «On ne s'en rend plus compte maintenant», affirme la skieuse québécoise, qui sera au départ à Courchevel. Sa constance, c'est mental. Non seulement elle a une capacité

de skier de façon incroyable, mais en plus, elle a, en ce moment, une confiance qui la rend intouchable. »

Redevenir la meilleure

L'hiver dernier, Vonn a échappé le globe de cristal, au profit de Maria Riesch, quand le dernier super-G de la saison a été annulé en raison des conditions météo. Les deux grandes amies se sont brouillées, Vonn brillant par son absence au mariage de l'Allemande.

«Perdre la Coupe du monde, c'est la meilleure chose qui pouvait lui arriver, prétend Hugues Ansermoz, entraîneur-chef de l'équipe féminine canadienne. C'est exactement la motivation qu'il lui fallait. En cette année sans Mondiaux ni Jeux olympiques, elle a un but, celui de redevenir la meilleure au monde.»

Ansermoz n'a donc pas été surpris quand il a vu arriver Vonn plus forte que jamais lors d'un camp en Nouvelle-Zélande l'été dernier. «Physiquement, elle avait encore augmenté», note l'entraîneur suisse, qui se demande encore comment elle a pu se tirer indemne des

nombreuses chutes spectaculaires dont elle a été victime durant sa carrière. «Elle reste très belle, mais elle est plus large d'épaules. Son poids annoncé [160 livres sur une charpente de 5'10] n'est pas son poids réel.»

Cette puissance permet à Vonn d'utiliser des skis dont la rigidité se rapproche de ceux pour hommes, rappelle Ansermoz. Sans être une technicienne hors pair, la triple championne olympique a une capacité inégalée de générer de la vitesse sur les plats. «Elle a la touche magique», souligne Marie-Michèle Gagnon.

Séparée de son entraîneur, Vonn peut néanmoins compter sur son commanditaire Red Bull, réputé pour être aux petits soins avec ses athlètes. Deux préparateurs-entraîneurs voyagent avec elle à temps plein. Head, son équipementier, lui a attribué un technicien de renom, Heinz Hammerle, qui a déjà travaillé avec Bode Miller. Tout ce beau monde forme le «Vonn-tourage», référence à la populaire série télévisée américaine *Entourage*.

Selon un article récent de *Sports Illustrated*, Vonn s'est

«beaucoup entraînée» l'été dernier avec les équipes de vitesse masculine du Canada et de Norvège. Vérification faite, elle aurait fait trois descentes d'une quarantaine de secondes lors d'un camp à Vail. Impossible cependant de confirmer si elle dit vrai quand elle affirme qu'elle est «passée proche d'en battre quelques-uns»...

(1) Voir tebowing.com.

LE PLUS DE VICTOIRES EN COUPE DU MONDE

1. Annemarie Moser-Pröll (Autriche)	1969-1980	62
2. Vreni Schneider (Suisse)	1984-1995	55
3. Renate Götschl (Autriche)	1993-2009	46
3. Lindsey Vonn (États-Unis)	2000-2000-	46
5. Anja Pärson (Suède)	1998-	42

Barry Bonds restera en liberté pendant son appel

ASSOCIATED PRESS

SAN FRANCISCO — Barry Bonds demeurera en liberté pendant qu'il fait appel de sa condamnation pour avoir fait un faux témoignage devant un grand jury.

Une juge fédérale a imposé à Bonds une peine de 30 jours d'assignation à domicile, 2 ans de probation et 250 heures de service communautaire, hier. Elle a par la suite différé la sentence dans l'attente d'un appel susceptible de procéder dans un an ou plus.

La juge de district américaine Susan Illston a également différé l'amende de 4000 \$ contre Bonds pour avoir fait obstruction à la justice à la suite d'une comparution devant un grand jury il y a huit ans.

Les procureurs voulaient que le roi des circuits passe 15 mois en prison. Le procureur adjoint Matthew Parrella a fait valoir que le confinement à domicile n'était pas suffisant «pour un homme possédant une résidence de 15 000pi² avec tous les avantages». Bonds vit dans une propriété à Beverly Hills.

Des sympathisants ont étreint Bonds, âgé de 47 ans, dans le couloir extérieur de la salle une fois l'audience terminée. Il a refusé de parler devant le tribunal.

Au mois d'avril, un jury avait reconnu Bonds coupable d'avoir volontairement refusé de répondre aux questions sur les stéroïdes dans une tentative d'induire en erreur le grand jury en décembre 2003. Le jury n'est pas parvenu

à un verdict concernant les trois autres chefs d'accusation selon lesquels Bonds aurait menti quand il a nié avoir pris des substances améliorant la performance et nié avoir reçu des injections d'une autre personne que son médecin. Ces accusations ont été abandonnées en septembre.

Parrella a décrit la sentence comme étant une tape sur les doigts et l'amende comme presque risible, pour une ancienne vedette du baseball qui a fait des millions au fil de sa carrière. Parrella souhaitait 15 mois de prison.

Bonds a été l'une des deux anciennes vedettes ayant dû faire face à la justice pour des cas de dopage en 2011, avec Roger Clemens, qui doit subir un nouveau procès en avril prochain.

Mike Milbury accusé d'agression contre un hockeyeur de 12 ans

ASSOCIATED PRESS

BOSTON — L'ancien joueur et entraîneur de la LNH Mike Milbury a été accusé d'avoir menacé et agressé un hockeyeur de 12 ans.

Tom Keaveney, de la police de Brookline, a précisé que Milbury, 59 ans, agissait comme entraîneur adjoint de l'équipe de son fils lorsqu'il aurait agressé un joueur de l'équipe adverse, le 9 décembre dans la région de Boston.

Milbury, analyste à *La Soirée du hockey* à CBC, fait face à des accusations de coups et blessures contre un garçon de 12 ans, de menaces et de conduite désordonnée. Milbury nie avoir été en faute. Dans un communiqué venant de son avocat, il indique être intervenu

dans un combat entre son fils et un autre joueur, mais affirme que personne n'a été frappé, blessé ou menacé.

NBC et CBC

Milbury a porté les couleurs des Bruins de Boston pendant 12 saisons et il a ensuite agi comme entraîneur. Il a également été l'entraîneur-chef et directeur général des Islanders de New York.

Milbury est aussi analyste de hockey au réseau NBC, qui a annoncé en fin d'après-midi hier qu'il ne travaillerait plus pour le réseau jusqu'à ce que l'affaire soit réglée.

Un porte-parole de CBC a également indiqué que Milbury ne participera plus à *Hockey Night in Canada* tant que l'affaire ne sera pas terminée.

EN BREF

HOCKEY

Niedermayer honoré

Scott Niedermayer, qui a aidé les Devils à remporter la Coupe Stanley trois fois, était de retour au New Jersey hier afin de voir son numéro 27 être retiré dans les hauteurs du Prudential Center. Son numéro se retrouve désormais aux côtés de ceux de Ken Daneyko (3) et Scott Stevens (4), les seuls autres joueurs dans les 30 ans d'histoire de l'équipe à avoir été honorés. En 13 saisons avec les Devils, Niedermayer a récolté 101 buts et 364 mentions d'aide. Après la saison 2004, il a accepté l'offre des Ducks d'Anaheim, avec qui il a passé les cinq dernières saisons de sa carrière. Il a remporté la Coupe Stanley en 2007. Il a pris sa retraite en 2010.

— Associated Press



PHOTO RAY STUBBLEBINE, REUTERS

SOCCER

Tirage favorable

Le FC Barcelone a bénéficié d'un tirage favorable et il affrontera le Bayer Leverkusen en huitièmes de finale de la Ligue des champions. Comme Barcelone a évité le long voyage en Russie et les températures glaciales de février, cette tâche ardue reviendra au Real Madrid, qui jouera contre le CSKA de Moscou. Le tirage au sort a également mis la table à deux confrontations italo-anglaises: Arsenal se frottera à l'AC Milan et Chelsea jouera contre Napoli. Les autres confrontations opposeront Marseille à l'Inter de Milan, le FC Bâle au Bayern Munich, Lyon à l'Apoel Nicosie et le Zenit de Saint-Petersbourg à Benfica. Les matchs allers auront lieu les 14, 15, 21 et 22 février. Les matchs retours seront disputés les 6, 7, 13 et 14 mars.

— Associated Press

SURF DES NEIGES

Maltais deuxième

La Québécoise Dominique Maltais a pris le deuxième rang de la finale du snowboard cross à la Coupe du monde de surf des neiges de Telluride, au Colorado, hier. Lathlète de Petite-Rivière-Saint-François a été devancée au fil d'arrivée par l'Américaine Lindsay Jacobellis. La Française Deborah Anthonioz a complété le podium. «Je suis très contente de cette deuxième place, a dit Maltais, 31 ans. C'était la première course de la saison et j'étais nerveuse. De plus, j'ai eu peu de temps pour m'adapter à l'altitude. Malgré tout, j'ai été rapide et j'ai réalisé de très bonnes descentes.» La Canadienne Maelle Ricker a pris le cinquième rang. Maltais et Ricker réuniront aujourd'hui leurs forces pour le snowboard cross par équipe.

— La Presse Canadienne

À 24 ans, Karine Belleau-Béliveau ne s'était jamais entraînée sérieusement et ne savait pas que le 800 mètres est une épreuve en athlétisme. Aujourd'hui âgée de 27 ans, cette employée de l'hôpital Notre-Dame fait partie de l'élite canadienne et commence à se frotter aux meilleures du monde. Elle rêve maintenant de Championnats du monde et de Jeux olympiques. Portrait d'une convertie tardive.

LE RÊVE D'UNE RECRUE TARDIVE...

SIMON DROUIN

Ça a commencé par une course sous terre. À l'hiver 2008, Karine Belleau-Béliveau s'est inscrite au 5 km du Montréal souterrain, une épreuve populaire disputée dans les couloirs de boutiques et de comptoirs alimentaires au centre-ville. Elle a fini deuxième et surtout, elle a eu la piqure. Elle se voyait déjà courir un marathon.

Jusque-là, son expérience de course se limitait à quelques cross-country au début du secondaire. Elle avait aussi joué au basket. Elle se tenait en forme en faisant de l'aérobic et en visitant les salles de gym. Elle voulait un plus grand défi.

Elle croyait l'athlétisme réservé à une certaine élite jusqu'à ce qu'une collègue de travail à l'hôpital Notre-Dame lui raconte que sa fille faisait partie d'un club. Comme par hasard, Jean-Yves Cloutier, une sommité dans les cercles québécois de la course à pied, travaillait au même hôpital.

Karine l'a rencontré à peu près au même moment où elle a participé à la course du Montréal souterrain. Cloutier, entraîneur du club Vainqueurs, lui a découvert du talent. Plutôt que la route, il l'a dirigée vers la piste et les plus courtes distances.

Belleau-Béliveau se souvient très bien de son premier 800 mètres. C'était à la piste Ben-Leduc à Saint-Laurent. «C'est la première fois que je mettais des *spikes* de ma vie! Je me les étais achetées la veille de la compétition...»

Elle a franchi les deux tours de piste en 2 min 15. Cinq mois plus tard, elle courait en 2 min 08 lors d'une compétition en Ontario. En voyant le chrono, son entraîneur et elle n'en sont pas revenus. «On s'est sautés dans les bras en se disant: "C'est fou ce qui arrive!", raconte la coureuse originaire de Mille-Isles, près de Saint-Jérôme. C'est là que je me suis rendu compte qu'il y avait quelque chose.»

■ ■ ■

Belleau-Béliveau fait maintenant partie de l'élite canadienne de la discipline. Cette année, elle est passée trois fois sous les 2 min 03. Son meilleur temps de 2 min 02,23, réalisé en septembre sous la pluie en Italie, lui vaut le quatrième rang national.

En fin de saison, elle a senti que quelque chose s'était «débloqué». Elle croit avoir de bien meilleures courses dans les jambes. Le standard olympique A est de 1 min 59,90. La marche est haute, mais avec sa courbe de progression, il ne lui est pas interdit de rêver. «Ça fait seulement trois ans

que je m'entraîne, rappelle-t-elle. Les filles qui font ces temps-là ont entre 8 et 10 ans d'expérience.»

Elle a fait ça en continuant de travailler à l'hôpital et en terminant son diplôme collégial à distance. «Je suis très chanceuse d'avoir pu performer comme ça. En travaillant 35 heures par semaine, on ne peut pas s'entraîner deux fois par jour.»

Prudente, Belleau-Béliveau ne s'impose pas de pression. Elle sait qu'elle ne peut pas sauter d'étapes dans sa progression à l'entraînement sans risquer de blessures.

Elle n'ignore pas les risques de plafonnement, rappelant l'expérience d'Alex Genest, qui a mis deux ans avant de débloquer et de se qualifier pour le 3000 m steeple aux derniers Mondiaux de Daegu. Son inexpérience dans les courses tactiques lui cause aussi des ennuis, comme en témoigne sa cinquième place aux derniers championnats nationaux.

Le plus compliqué est de financer sa prochaine saison. Belleau-Béliveau calcule avoir besoin de 20 000 à 30 000\$. Pour le moment, ses performances ne la rendent pas admissible à une aide financière de la fédération canadienne. Elle ne s'en formalise pas, se jugeant «vraiment choyée» de pouvoir pratiquer son sport. Équipée par Asics, elle compte sur l'aide de quelques petits donateurs, dont la Fondation Philippe-Laheurte, la boutique Lions déco-meubles-électros et le tournoi de golf Fernand Lalande.

Actuellement en recherche de financement, elle espère pouvoir s'offrir des périodes d'entraînement au chaud dans le sud des États-Unis cet hiver.

Belleau-Béliveau se donne deux ans pour passer sous les 2 minutes et atteindre le top 50 mondial. Elle vise les Mondiaux de 2013 et les Jeux olympiques de Rio en 2016. Et Londres en 2012? «J'ai peut-être 25% de chances de faire les standards», calcule-t-elle avec l'enthousiasme d'une recrue. C'est déjà beaucoup.

SPORTS

EN RAFALE

DOPAGE

Le docteur Anthony Galea échappe à la prison

Le Dr Anthony Galea, médecin canadien qui a traité des vedettes du sport comme le golfeur Tiger Woods et le joueur de baseball Alex Rodriguez, a échappé à la prison, hier à Buffalo, en recevant une peine correspondant au temps déjà passé derrière les barreaux. En juillet dernier, le Dr Galea a plaidé coupable, en cour fédérale américaine, à des accusations de transport illégal aux États-Unis de médicaments non approuvés. Le Dr Galea, médecin spécialiste de Toronto, a aussi été inculpé par un grand jury, en octobre 2010, d'avoir comploté et menti aux douaniers pour éviter de se faire prendre. Le médecin, qui ne disposait pas de permis de travail aux États-Unis, a été accusé d'avoir traité 20 athlètes professionnels à leur domicile, dans des hôtels et chez des amis, entre



Anthony Galea PHOTO PC

octobre 2007 et septembre 2009. Il a plaidé coupable, ce qui lui a évité un procès, et donc une divulgation de preuves qui auraient permis d'identifier ses clients. Il risquait néanmoins de 12 à 18 mois d'emprisonnement. Jeudi, à la veille du prononcé de la peine, il a fait transmettre au juge une lettre dans laquelle il a exprimé ses regrets d'avoir contrevenu aux lois des États-Unis. Le Dr Galea était connu pour ses traitements par lesquels il faisait passer le sang des sportifs à la centrifugeuse afin d'accroître la production d'hormones de croissance, mais les procureurs ont avancé que certains patients avaient reçu des hormones de croissance humaines, ce qui est interdit dans le sport professionnel. L'avocat du médecin a précisé que Tiger Woods n'avait pas reçu de drogues destinées à améliorer ses performances.

— Associated Press

BASEBALL

30 millions pour Michael Cuddyer

Les Rockies du Colorado ont accordé un contrat de 30 millions pour trois ans au voltigeur autonome Michael Cuddyer. L'ancien joueur vedette des Twins du Minnesota est le premier joueur autonome de prestige mis sous contrat par les Rockies depuis 2000, quand ils s'étaient assurés les services des lanceurs Mike Hampton et Denny Neagle pour un montant combiné de 172 millions. Cuddyer, qui a maintenu une moyenne de .284 avec 20 circuits et 70 points produits la saison dernière, était également courtisé par les Phillies de Philadelphie et les Mariners de Seattle. Cuddyer assure les Rockies d'un vétéran frappeur de puissance.

— Associated Press

Michael Cuddyer

PHOTO AP

FOOTBALL UNIVERSITAIRE

David Lessard dirigera le Vert & Or

David Lessard devient le nouvel entraîneur-chef de l'équipe de football du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke. Il agissait à titre de coordonnateur offensif de la formation. Il s'agit d'une première expérience comme entraîneur-chef au football universitaire pour l'homme de 34 ans, qui a toutefois mené l'équipe de football U17 du Québec à deux titres nationaux, en 2007 et 2008. Le choix du nouvel entraîneur a été unanime au sein du comité de sélection, selon le coordonnateur du programme football, Alain Lapointe. En conférence de presse hier, la nouvelle a été bien accueillie par les joueurs présents, qui ont applaudi et scandé « Vanier Cup ». Qualifié de fin stratège et de recruteur efficace, David Lessard demeurera par ailleurs coordonnateur offensif de l'équipe. Le poste de coordonnateur défensif a été confié à Jean-Vincent Posy-Audette, jusque-là responsable des unités spéciales, signifiant du même coup le départ de Marc Loranger, qui occupait ce poste la saison dernière. Marc Santerre, Marcel Bellefeuille et Jacques Chapdelaine ont également été pressentis pour prendre les commandes de l'équipe.

— La Tribune

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien : Daniel St-Amand

HOCKEY

LIGUE NATIONALE (CLASSEMENT GÉNÉRAL)

ASSOCIATION DE L'EST

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. Philadelphie.....	30	20	7	2	1	110	85	43	8-4-1-1	12-3-1-0	9-1-0-0	G7
x-2. Boston.....	30	20	9	0	1	102	61	41	11-6-0-1	9-3-0-0	7-2-0-1	G3
x-3. Floride.....	32	17	9	2	4	87	82	40	7-2-1-4	10-7-1-0	5-3-1-1	G1
4. Rangers de N.Y.....	29	17	8	1	3	84	65	38	8-3-0-2	9-5-1-1	6-3-0-1	P2
5. Pittsburgh.....	32	17	1	2	2	99	85	38	8-3-2-0	9-8-0-2	5-5-0-0	P2
6. New Jersey.....	31	17	13	0	1	85	89	35	7-5-0-1	10-8-0-0	5-5-0-0	G3
7. Buffalo.....	31	16	12	2	1	86	86	35	8-9-2-1	8-3-0-0	4-4-2-0	G1
8. Toronto.....	31	16	12	2	1	97	100	35	7-4-2-1	9-8-0-0	5-4-1-0	P1
9. Ottawa.....	33	15	14	2	2	102	116	34	8-7-0-1	7-7-2-1	4-4-1-1	G1
10. Washington.....	30	16	13	0	0	92	94	33	10-5-0-1	6-8-0-0	4-6-0-0	G1
11. Canadien.....	32	13	12	2	5	82	84	33	5-6-2-4	8-6-0-1	3-3-1-3	P1
12. Winnipeg.....	31	14	13	3	1	84	94	32	10-5-0-0	4-8-3-1	6-4-0-0	P1
13. Tampa Bay.....	31	13	16	0	2	84	105	28	8-5-0-0	5-11-0-2	3-7-0-0	G1
14. Caroline.....	30	18	13	2	8	84	113	25	6-9-0-2	4-9-3-0	2-7-1-0	G1
15. Islanders de N.Y.....	29	9	14	4	2	67	96	24	6-8-0-2	3-6-1-2	4-4-1-1	P4

ASSOCIATION DE L'OUEST

	PJ	G	P	DP	DF	BP	BC	Pts	Domicile	Étranger.	10 Der.	Série
x-1. Minnesota.....	32	20	8	2	2	83	70	44	10-4-1-1	10-4-1-1	7-2-0-1	P2
x-2. Chicago.....	32	20	8	1	3	107	96	44	10-2-0-3	10-6-1-0	8-1-0-1	G4
x-3. Dallas.....	31	18	12	1	0	80	86	37	9-4-0-1	9-8-0-0	5-4-0-1	P1
4. Detroit.....	30	19	10	1	0	96	67	39	12-2-1-0	7-8-0-0	7-3-0-0	P1
5. St. Louis.....	30	18	9	0	3	75	63	39	12-3-0-1	6-6-0-2	8-1-0-1	P2
6. Vancouver.....	31	18	11	0	2	101	77	38	8-4-0-1	10-7-0-1	7-2-0-1	G4
7. Nashville.....	31	16	11	3	1	83	83	36	7-5-2-1	9-6-1-0	6-4-0-0	G4
8. San Jose.....	29	16	10	2	1	83	72	35	9-6-1-0	7-4-1-1	3-5-1-1	G1
9. Phoenix.....	31	16	12	1	2	82	82	35	7-6-1-1	9-6-0-1	5-5-0-0	G1
10. Los Angeles.....	31	14	13	2	2	67	71	32	8-9-0-1	6-4-2-1	3-6-1-0	G1
11. Calgary.....	32	14	14	2	2	80	90	32	8-5-1-1	6-9-1-1	5-2-1-2	P3
12. Edmonton.....	31	14	14	0	3	85	84	31	9-5-0-2	5-9-0-1	3-6-0-1	P2
13. Colorado.....	32	14	17	1	0	86	99	29	8-9-0-0	6-8-1-0	5-5-0-0	P1
14. Anaheim.....	31	9	17	2	3	72	100	23	7-9-1-0	2-8-1-3	3-6-1-0	P1
15. Columbus.....	31	9	18	1	3	74	102	22	6-9-1-1	3-9-0-2	4-5-1-0	P1

x- premier de sa division

ASSOCIATION DE L'EST

Division Atlantique	PJ	Pts	Division Nord-Est	PJ	Pts	Division Sud-Est	PJ	Pts
Philadelphie.....	30	43	Boston.....	30	41	Floride.....	32	40
Rangers de N.Y.....	29	38	Buffalo.....	31	35	Washington.....	30	33
Pittsburgh.....	32	38	Toronto.....	31	35	Winnipeg.....	31	32
New Jersey.....	31	35	Ottawa.....	33	34	Tampa Bay.....	31	28
Islanders de N.Y.....	29	24	Canadien.....	32	33	Caroline.....	33	25

Division Centrale	PJ	Pts	Division Nord-Ouest	PJ	Pts	Division Pacifique	PJ	Pts
Chicago.....	32	44	Minnesota.....	32	44	Dallas.....	31	37
Detroit.....	30	39	Vancouver.....	31	38	San Jose.....	29	35
St. Louis.....	30	39	Calgary.....	32	32	Phoenix.....	31	35
Nashville.....	31	36	Edmonton.....	31	31	Los Angeles.....	31	32
Columbus.....	31	22	Colorado.....	32	29	Anaheim.....	31	23

LES SOMMAIRES DE LA LNH

> JEUDI EDMONTON 2 PHOENIX 4 Première période 1. Phoenix, Korpiokski 7 (O'Reilly, Rozsival).....15:18 Deuxième période 2. Edmonton, Hall 8 (N.-Hopkins, Eberle)16:02 (an) 3. Chicago, Vrbata 15 (Ra.Whitney, Hanzal).....19:23 Troisième période 4. Edmonton, Hall 9 (Smyth, Ry.Whitney)6:11 (an) 5. Phoenix, Doan 8 (Boman-Larsson, Boedker)11:45 6. Phoenix, Ekman-Larsson 6 (Ra.Whitney, Hanzal).....14:37 Tirs au but EDMONTON.....6 7 7-20 PHOENIX.....14 15 13-42 Gardiens Edmonton: Dubnyk.....(P,4-8-0) Phoenix: Smith.....(G,14-9-3) Buts et avantages numériques Edmonton.....2-3 Phoenix: - 9 397 (17 135) ASSISTANCE - 9 397 (17 135) COLORADO 4 SAN JOSE 5 Première période 1. San Jose, Clowe 7 (Couture).....2:30 2. Colorado, Stastny 9 (Johnson).....5:51 (an) 3. Colorado, O'Reilly 7 (Elliott, Hejduk).....19:49 (an) Deuxième période 4. San Jose, Handzus 3 (Havlat, McGinn).....1:12 5. Colorado, Stastny 10 (Winnik, Duchene).....3:01 6. Colorado, Winnik 5 (Stastny, Van der Gulk)18:21 Troisième période 7. San Jose, Burns 5 (Havlat).....7:00 8. San Jose, Pavelski 13 (Demers, Thornton).....8:29 9. San Jose, Couture 12 (Marleau, Boyle).....11:29 Tirs au but COLORADO.....11 9 7-27 SAN JOSE.....11 12 11-34 Gardiens Colorado: Varlamov(P,10-13-1) San Jose: Niemi.....(G,12-6-3) Buts et avantages numériques Colorado.....2-3 San Jose.....0-3 Assistance - 17 562 (17 562) > VENDREDI TORONTO 4 BUFFALO 5 Première période Aucun but Deuxième période 1. Toronto, Lupul 14 (Kessel).....1:49 2. Buffalo, Stafford 6 (Vanek, Pominville)4:11 (an) 3. Toronto, Phaneuf 4 (Bozak, Liles).....9:03 (an) 4. Buffalo, Vanek 15 (Kassian).....9:22	5. Buffalo, Ennis 3 (Pominville, Vanek) 14:08 (an) 6. Buffalo, Sekera 2 (Ehrhoff, Ennis).....18:01 (an) Troisième période 7. Toronto, Kunitz 3, 9:57 8. Buffalo, Vanek 16 (Roy).....15:44 9. Toronto, Grabovski 8 (Gunnarsson, Crabby).....16:15 Tirs au but TORONTO.....14 8 11-33 BUFFALO.....8 10 11-29 Gardiens Toronto: Reimer.....(P,5-3-2) Buffalo: Miller.....(G,8-6-2) Buts et avantages numériques Toronto.....1-2 Buffalo.....3-6 Assistance - 18 690 (18 690) CALGARY 2 FLORIDE 3 (F) Première période 1. Floride, Bergenheim 5 (Samuelsson, Matthias) 6:57 2. Calgary, Jokinen 10 (Glencross, Igniia).....10:00 Deuxième période Aucun but Troisième période 3. Calgary, Bourque 11 (Jokinen, Tanguay) 3:55 (an) 4. Floride, Bergenheim 6 (Matthias, Samuelsson)15:25 Assistance - 15 575 (17 040) FLORIDE remporte la fusillade 2-1 CALGARY (1) - Tanguay marque; Jokinen, rate; Brodie, rate; Stempniak, rate. FLORIDE (2) - Matthias, rate; Bergenheim, rate; Kulikov, marque; Weiss, marquée. Tirs au but CALGARY.....7 11 5 3-26 FLORIDE.....10 13 14 4-41 Gardiens Calgary: Iving.....(P,0-0-1) Floride: Theodore.....(G,12-6-4) Buts et avantages numériques Calgary.....1-4 Floride.....0-5 Assistance - 15 575 (17 040) PITTSBURGH 4 OTTAWA 6 Première période Aucun but Deuxième période 1. Ottawa, Greening 8 (Spezza, Cowen).....0:25 2. Pittsburgh, Sullivan 6 (Asham, Vitale).....1:36 3. Ottawa, Spezza 11 (Alfredsson, Karlsson).....2:04 4. Ottawa, Alfredsson 9 (Spezza, Lee).....6:45 5. Pittsburgh, Niskanen 2 (Sullivan, Kunitz).....11:07 6. Pittsburgh, Malkin 12 (Sullivan, Kunitz), 12:14 (an) 7. Ottawa, Cowen 4 (Foligno, Karlsson).....13:20 8. Ottawa, Konopka 3 (Karlsson, Cowen)19:54 (an)	Troisième période 9. Ottawa, Spezza 12 (Alfredsson, Cowen).....12:23 10. Pittsburgh, Kunitz 10 (Despres, Malkin).....18:58 Tirs au but PITTSBURGH.....11 13 12-36 OTTAWA.....9 10 5-24 Gardiens Pittsburgh:Johnson(P,2-3-2)(19-14) Fleury.....(O,00 de la 3'; 5-4) Ottawa: Auld.....(G,1-3-2) Buts et avantages numériques Pittsburgh:Ottawa.....1-5 Ottawa:Ottawa.....2-4 Assistance - 19 710 (19 153) DALLAS 3 NEW JERSEY 6 Première période 1. Dallas, Ryder 10 (Erikson, Ja.Bern).....8:40 2. New Jersey, Clarkson 10 (Elias, Parise).....15:43 Deuxième période 3. Dallas, Morrow 6 (Ribeiro, Ott).....1:38 4. New Jersey, Henrique 8 (Parise).....3:35 (dn) 5. New Jersey, Kovalchuk 10 (Parise, Larsson).....12:12 6. New Jersey, Sykora 7 (Janssen, Carter).....18:33 Troisième période 7. New Jersey, Parise 11 (Larsson, Kovalchuk).....9:19 8. Dallas, Petersen 2 (Souray, Dowell).....14:10 9. New Jersey, Elias 11 (Zubrus, Sykora).....14:30 Tirs au but DALLAS.....5 14 17-36 NEW JERSEY.....11 9 11-31 Gardiens Dallas: Bachman.....(P,3-1-0) New Jersey: Hedberg(G,10-5-1) Buts et avantages numériques Dallas.....0-4 New Jersey.....0-2 Assistance - 17 625 (17 625) ANAHEIM 1 CHICAGO 4 Première période 1. Chicago, Mayers 3 (Brunette, Scott).....6:37 Deuxième période 2. Chicago, Hossa 14 (Sharp).....1:07 3. (Lefley, Emery).....17:19 (an) Troisième période 4. Chicago, Sharp 17 (Hossa).....10:18 5. Anaheim, Selanne 10 (Hagman, Palmieri).....18:13 Tirs au but ANAHEIM.....6 8 11-25 CHICAGO.....8 8 8-24 Gardiens Anaheim: Hiller.....(P,8-13-5) Chicago: Emery.....(G,8-1-2) Buts et avantages numériques Anaheim.....0-3 Chicago.....1-3 Assistance - 21 528 (19 717)
---	--	--

LE CALENDRIER DE LA LNH

JEUDI 15 DÉCEMBRE (matchs en fin de soirée)

Edmonton 2 Phoenix 4	Colorado 4 San Jose 5
VENDREDI 16 DÉCEMBRE	Dallas 3 New Jersey 6
Toronto 4 Buffalo 5	Pittsburgh 4 Ottawa 6
Calgary 2 Florida 3 (Fus.)	Anaheim 1 Chicago 4
SAMEDI 17 DÉCEMBRE	Boston c. Philadelphie, 13h
Tampa Bay c. Columbus, 19h	Los Angeles c. Detroit, 19h
Anaheim c. Winnipeg, 19h	Buffalo c. Pittsburgh, 19h
New Jersey c. Canadien, 19h	Vancouver c. Toronto, 19h
Rangers de N.Y. c. Phoenix, 20h	Islanders de N.Y. c. Minnesota, 20h
St. Louis c. Nashville, 20h	Washington c. Colorado, 21h
Edmonton c. San Jose, 22h	DIMANCHE 18 DÉCEMBRE
Caroline c. Floride, 17h	Calgary c. Chicago, 19h
Columbus c. St. Louis, 19h	Gatineau c. Boston, 19h
Los Angeles c. Toronto, 19h	Anaheim c. Dallas, 20h
Philadelphie c. Colorado, 21h	Detroit c. Edmonton, 21h30
Minnesota c. Vancouver, 22h	

LE RENDEMENT DU CANADIEN

	PJ	B	A	Pts	Pén.
14. T. Plekanec.....	32	6	19	25	24
67. M. Pacioretty.....	29	11	13	24	16
72. E. Cole.....	32	12	10	22	12
51. D. Desharnais.....	32	5	15	20	14
13. M. Cammalleri.....	27	6	10	16	6
21. B. Gionta.....	29	8	7	15	16
46. A. Kostitsyn.....	22	9	5	14	6
76. P.K. Subban.....	32	1	12	13	39
22. I. Khabier.....	32	0	13	13	4
32. T. Moen.....	31	8	2	10	28
68. Y. Weber.....	31	3	7	10	12
81. J. Gorges.....	32	1	9	10	22
26. L. Eller.....	30	2	7	9	20
61. R. Diaz.....	31	2	5	7	18
15. P. Norkelainen.....	30	2	2	4	24
11. S. Gomez.....	13	0	4	4	4
63. A. Engqvist.....	8	0	0	0	2
75. H. Gill.....	27	1	2	3	6
71. L. Leblanc.....	8	1	1	2	4
62. F. St-Denis.....	8	1	0	1	8
45. M. Blunden.....	9	0	1	1	7
74. A. Emelin.....	23	0	1	1	10
31. C. Price.....	28	0	1	1	4
17. C. Campbell.....	3	0	0	0	0
63. A. Engqvist.....	8	0	0	0	2
60. A. Palushaj.....	15	0	0	0	4

	PJ	G	P	DP	DF	JB	%	Moy
31. C. Price.....	28	12	9	7	2	917	2,29	
30. P. Budaj.....	4	1	3	0	0	914	2,50	

LES MENEURS

(Matchs d'hier non compris)	B	A	Pts
Giroux, Phi.....	16	23	39
Kessel, Tor.....	18	18	36
Stamkos, TB.....	19	16	35
H.Sedin, Vcr.....	8	27	35
Toews, Chi.....	18	16	34
Lupul, Tor.....	13	21	34
D.Sedin, Vcr.....	12	22	34
Versteeg, Flo.....	15	18	33
Nugent-Hopkins, Edm.....	13	20	33
Sharp, Chi.....	16	16	32
Ma.Hossa, Chi.....	13	19	32
Backstrom, Wash.....	11	21	32
Eberle, Edm.....	11	21	32
Pominville, Buf.....	10	22	32
Spezza, Ott.....	10	22	32
Datsyuk, Det.....	9	23	32
Weiss, Flo.....	9	23	31
P.Kane, Chi.....	8	23	31
Fleischmann, Flo.....	12	18	30
Selanne, Ana.....	9	21	30
Neal, Pgh.....	17	12	29
Franzen, Det.....	14	15	29
Vanek, Buf.....	14	15	29
Malkin, Pgh.....	11	18	29
Kopitar, LA.....	10	19	29
M.Koivu, Minn.....	8	20	29